

Neal LOZANO, Dieu: guide pratique de délivrance,

Nous. L. Fuselin: Editions des Réalités, 2019,
p. 143 à 145.

Extrait 1: Karl, Remontré aux livres.

« L'homme entend la parole du Royaume et ne comprend pas, c'est que le Malin vient et s'empare de ce qui a été semé dans son cœur ; tel est celui qui a été ensemené au bord du chemin. Celui qui a été ensemené en des endroits pierreux, c'est celui qui, entendant la Parole, la reçoit aussitôt avec joie ; mais il n'a pas en lui de racine, il est l'homme d'un moment : dès que vient la sécheresse ou la persécution à cause de la Parole, il tombe. Celui qui a été ensemené dans les épines, c'est celui qui entend la Parole, mais le souci du monde et la séduction des richesses étouffent la Parole et il reste sans fruit. Celui qui a été ensemené dans la bonne terre, c'est celui qui entend la Parole et comprend ; alors, il porte du fruit et produit l'un cent, l'autre soixante, l'autre trente. » (Matthieu 13, 18-23)

Soyons bien conscients de la tactique du démon qui veut nous tromper et nous éloigner du don de Dieu, et qui veille bien à ce que la semence tombe en dehors de la bonne terre. Peut-être Derrick n'avait-il pas compris le message du Royaume et c'est pour cela que le don lui avait été retiré. Si Satan n'avait pas volé Derrick de cette manière, il aurait bien tenté d'autres moyens pour le faire, peut-être par le trouble et la confusion. S'il ne pouvait pas lui dérober le don rapidement, le matérialisme et les soucis pourraient l'empêcher de porter du fruit. Nous devons chercher à être une bonne terre pour le don que Dieu nous fait.

Des points à retenir pour rester libres

Je voudrais vous raconter l'histoire de Karl, ce qui me permettra de souligner quelques points à retenir pour rester libre. Je les ai glanés dans son parcours et dans mon ministère, ainsi que dans ma vie.

Dieu s'était servi de Karl pour porter la délivrance à ses amis, mais dans sa vie personnelle, les résultats ne duraient pas. Quand il était jeune, un cousin plus âgé avait abusé de

lui. Il fut à la fois fasciné et dégoûté par cette expérience et il avait du mal à se positionner au plan sexuel. Des pensées du genre : « Peur-être ai-je toujours été comme ça ? », le tourmentaient et il se croyait destiné à être homosexuel. Des réminiscences d'expériences au cours de sa préadolescence avaient ajouté de l'huile au feu artisé par le diable. Stimulé en présence des hommes, il en était venu à se haïr lui-même : « Je hais ma vie », disait-il. Sans cesse dans l'interrogation – qu'est-ce que ces attirances signifient dans ma vie ? – il ouvrait ainsi la porte à une fixation plus grande.

La bonne nouvelle est que le désespoir de Karl le conduisit au Christ auprès duquel il trouva une vie nouvelle. Il avait été sans espoir pour son avenir. Se sentant piégé, il avait pensé qu'il mènerait une vie homosexuelle, mais il savait que cela ne le comblerait jamais vraiment. À ce moment-là, il embrassa la croix et se disposa à souffrir, quel qu'en soit le prix, pour suivre le Christ. J'avais prié pour lui une fois et il fut libéré pendant un moment, jusqu'à ce que les tentations reprennent de plus belle. Après avoir prié pour lui une deuxième fois, je crus que nous étions allés assez profond et qu'il était libre. Mais ce n'était pas le cas.

Voilà ce qu'il me dit lors d'un entretien : « J'ai été étonné de ce que j'ai appris sur la délivrance. J'ai vu des profonds changements chez les gens et certaines choses ont vraiment changé, chez moi aussi. Il n'y a rien dans ce que tu m'as appris avec lequel je ne sois pleinement d'accord. Le problème, c'est moi. Quand tu m'as appris le processus de délivrance, j'ai commencé à espérer, pensant que ce qui n'allait pas dans mon expérience passée était que je n'avais pas fait ce qu'il fallait. Ensuite, j'ai commencé à lire des tas de livres sur la délivrance, qui m'ont donné l'impression que si je trouvais la racine, tout serait guéri. Ce qui m'a conduit à l'introspection, qui ne m'a pas fait de bien.

J'étais déjà passé par là plusieurs fois. Tout avait commencé par une expérience spirituelle profonde et j'avais mes idées sur ce que cela signifiait. Finalement, j'en suis très déçu. Je regardais ce qui n'avait pas été dans mon expérience, pour pouvoir en faire une meilleure. Je ne voulais pas prendre la responsabilité de ma vie, me lever et marcher. Quand j'en eus assez de ces nouvelles expériences spirituelles, je pris cette résolution en mon cœur : « Ça n'a pas marché. La liberté en Christ, cela n'existe pas, en tout cas pas pour moi. » Je suis devenu cynique. »

Il y a une chose que j'avais enseignée à Karl et qui l'avait conduit à tomber dans cette spirale de l'introspection, une chose qu'il n'arriverait pas à me dire. Il arrivait pourtant à me dire des choses dont je lui avais prédit qu'elles le conduiraient sur le mauvais chemin. « Pourquoi n'es-tu pas revenu parler avec moi ? » lui demandai-je.

« Probablement par orgueil », me répondit-il. Il a fini par accepter son état comme une « *écharde dans sa chair* » (2 Corinthiens 12, 7) et ne cherche plus désormais à être libéré de cet état.

Pendant quelque temps, cela m'a troublé. Aurais-je pu mieux le préparer pour le processus de délivrance ? J'aimais cet homme et voulais qu'il soit libre. Mais il m'a fallu laisser mon trouble au pied de la croix, me rappelant que seul Dieu délivre et que sans lui, nous ne pouvons rien faire (cf. Jean 15, 5). Il y a un mystère dans l'œuvre de la grâce et dans la liberté. Mon ami appartenait au Seigneur et son avenir est entre les mains de Dieu.

Le côté positif est que désormais, Karl comprend mieux les expériences spirituelles. Il ne recherche plus une expérience qui le débarrasserait de ce besoin de la « grâce fraîche du jour ». Il sait qu'il devra toujours marcher par la foi et non par la vue.